

de la confiance. C'est pourquoi nos travaux doivent être ambitieux et prendre en compte tous les facteurs du déséquilibre actuel des armes classiques qui pourraient déclencher une attaque surprise ou permettre une intimidation politique par le recours à la force.

Cette conférence offre une possibilité de contribuer de façon unique et innovatrice à la recherche de mesures et de moyens efficaces propres à réduire effectivement les niveaux d'armements actuels sans diminuer le sentiment de sécurité sur lequel doit reposer cette réduction.

La naissance d'un climat de confiance ne sera pas l'effet d'un hasard heureux. Nous devons favoriser un tel climat. Nous devons le créer. Et le processus sera probablement lent et laborieux.

C'est pourquoi cette conférence est si capitale. Et c'est pourquoi elle devrait commencer de façon constructive. Il faut engager dès maintenant les efforts afin de mettre en pratique cette notion d'un climat à créer en adoptant des mesures et des politiques viables.

Il serait facile pour nous de saisir cette occasion pour faire de merveilleux discours dans les semaines à venir mais nous n'en avons pas le temps : nos tâches spécifiques sont trop impérieuses que nous nous offrions ce luxe.

Il serait facile de présenter une série d'analyses soignées et détaillées de l'équilibre ou du déséquilibre des armes, classiques ou autres. Mais est-ce vraiment nécessaire ? La présentation de données contradictoires et d'interprétations divergentes de ce que signifie ce déséquilibre est-elle vraiment le but de notre réunion ?

Il nous serait, plus que tout, facile de nous engager dans les débats, dans les grandes déclarations, dans la dénonciation et dans la récrimination.

Il est facile de prononcer des accusations — surtout en périodes de tensions et de dangers. Il est beaucoup moins facile de décider de rejeter toutes ces possibilités pour nous attacher rationnellement et sérieusement à la tâche lente et difficile de la recherche de moyens de renverser cette tendance à l'étouffement du dialogue international.

Nous en avons sûrement tous assez de ces discours enflammés et de ces récriminations.

Dès le début de cette conférence, je vous invite à adopter une nouvelle façon d'aborder ce qui nous préoccupe, à faire preuve d'un souci du détail, de la conscience de la particularité des problèmes, de leur gravité, de leur urgence.

Ne perdons pas de temps à nous rappeler nos nombreux griefs : nous pouvons tous les énumérer et les réciter sans trop de difficultés.

S'il va de soi que des questions en suspens doivent être reconnues et réglées, doit-on accepter qu'elles viennent obscurcir les perspectives de progrès découlant du mandat que nous nous sommes nous-mêmes donné pour cette conférence ?